FICHE AUTOSYSEL

Gestion de l'herbe et des prairies

Produire du lait sans concentrés

Description et intérêts de ce levier

DIFFICULTÉ 5

DÉLAI 5

- Ce levier consiste à produire du lait exclusivement au moyen de fourrages. L'animal doit être adapté à cette manière de produire, car cette pratique exige un effort pour le maintien des performances de reproduction.
- L'autonomie alimentaire ainsi reconquise se traduit généralement par un coût alimentaire d'autant plus faible que la part d'herbe pâturée est importante.

INTÉRÊT

Autonomie fourragère

DIFFICULTÉ 5

Ne pas distribuer d'aliments concentrés signifie que les terres allouées à l'alimentation des animaux sont consacrées à 100% à la production de fourrages.

Autonomie protéique

DIFFICULTÉ 5

En faisant le choix de produire du lait sans concentrés, l'autonomie protéique est plus facilement atteinte.

IMPACT

Itinéraire agronomique

DIFFICULTÉ 5

Il importe de disposer de fourrages de très bonne valeur nutritive, qu'ils soient conservés ou pâturés. L'herbe pâturée constitue alors souvent la meilleure ressource alimentaire à valoriser.

Itinéraire zootechnique

DIFFICULTÉ 5

La conduite du troupeau est à organiser pour mettre en correspondance les plus forts besoins des animaux avec la disponibilité des meilleures ressources fourragères. Un démarrage des lactations en fin d'hiver permet de contenir de trop fortes productions de lait qui compromettrait alors les performances de reproduction des vaches. Le tarissement hivernal permet de valoriser des fourrages conservés de moindre valeur nutritive.

DURABILITÉ

Économique

DIFFICULTÉ 5

Sans apport de concentrés, le coût alimentaire dépend essentiellement de l'importance des fourrages conservés nécessaires et des modalités de récolte et de conservation.

Environnementale

DIFFICULTÉ 5

L'autonomie alimentaire du système réduit les rejets azotés du troupeau. Le chargement limité du système permet de raisonner l'entretien de la fertilité des prairies principalement sur la base d'une compensation des récoltes réalisées.

Sociale

DIFFICULTÉ 5

La mise en cohérence des ressources fourragères avec les besoins du troupeau simplifie fortement le fonctionnement du système. Elle réclame de sélectionner des animaux adaptés, aptes à valoriser les opportunités alimentaires mais capables d'arbitrer les équilibres entre production laitière et reproduction.

EN PRATIQUE

Diminuer les besoins du troupeau

En sélectionnant des animaux adaptés : dans un tel système, les animaux sont sélectionnés sur leur rusticité, leur santé, leurs besoins d'entretien modérés et une aptitude à s'alimenter au pâturage. Leurs performances de reproduction dépendront de leur capacité à ménager un état d'engraissement suffisant en début de lactation.

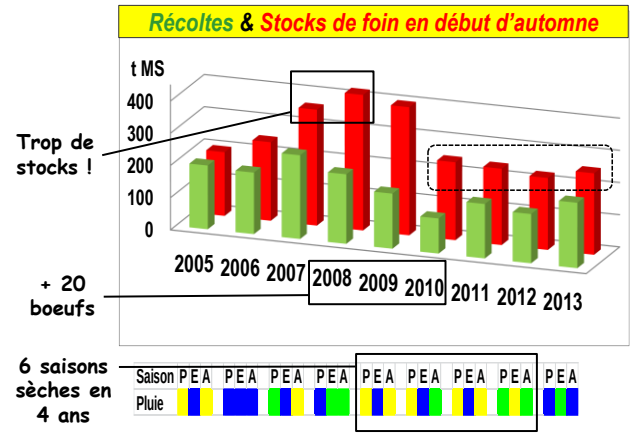
En pratiquant la monotraite : La monotraite va diminuer les besoins des animaux. Le principal facteur de risque réside dans les flambées de cellules somatiques, ce qui réclame à la fois une hygiène de traite irréprochable et des animaux en bonne santé.

Faire correspondre le pic des besoins du troupeau avec le pic de production de la ressource en herbe : en groupant les vêlages en fin d'hiver, quitte à limiter le démarrage des lactations, la production laitière pourra s'exprimer durant toute la période printanière et les besoins des animaux en fin d'automne et en hiver seront réduits (tarissement).

Produire et valoriser des fourrages riches

Les prairies, permanentes ou semées, peuvent fournir des ressources fourragères de bonne valeur nutritive, en énergie comme en protéines, dès lors qu'elles associent notamment des légumineuses (voire des espèces diverses) aux graminées. Certaines cultures dérobées peuvent également constituer des sources de protéines (colza fourrager).
Il est également possible de conserver des mélanges céréales protéagineux en ensilage. Mais les coûts de ces ressources sont évidemment plus élevés que celui de l'herbe pâturée.

- Les races et individus de petit gabarit et ceux de races mixtes semblent plus aptes à valoriser un régime sans aliment concentré.



- Faire face aux variations de quantité et de qualité des fourrages : le premier défi des systèmes sans concentrés.

RISQUES, LIMITES, POINTS DE VIGILANCE

L'état d'engraissement des vaches détermine très directement leurs performances de reproduction. Une vache adaptée à un tel système doit savoir arbitrer entre produire et se reproduire.

INTERACTIONS AVEC D'AUTRES PISTES

La maximisation du pâturage exige un surcroît de sécurité au travers de ressources complémentaires ciblant des périodes à plus fort risque de déficit fourrager.

POUR ALLER PLUS LOIN

- INRA, Le Pin au Haras : http://idele.fr/recherche/publication/idelesolr/recommends/quelles-vaches-laitieres-pour-quel-systeme.html
- INRA, Mirecourt : 10 ans de recul sur un système herbager radical. L'éleveur Laitier, 226, juil-aout2014
- http://www.web-agri.fr/conduite-elevage/culture-fourrage/article/gerard-grandin-61-a-bati-un-systeme-neo-zelandais-tres-econome-1178-109343.html

Fiche proposée par :

INSTITUT DE L'ELEVAGE

mai 2018